

Sept à la maison

Non point comme la série américaine mais plutôt comme le chiffre parfait

Le Grain de Blé a fini par germer dans le quartier des Maillets, au Mans. Ouverte en septembre 2010, la Maison Saint Damien accueille sept personnes qui ont chacune un handicap différent. Une complémentarité et une taille humaine qui font toute sa force.

L'accès est un peu difficile en ce moment avec les travaux du Tram, mais une fois que vous avez pénétré dans cet ancien couvent, l'agitation de la rue laisse place au calme de ce lieu de vie et d'accueil géré par l'association Le Grain de Blé, autorisée et financée par le Conseil général de la Sarthe. La Maison Saint Damien est au cœur d'une résidence où se côtoient naturellement, au détour des couloirs ou du cloître, les sept résidents touchés par une déficience motrice et/ou intellectuelle et les quelques 80 étudiants venus des quatre coins du monde.

"Le but est que les résidents se sentent ici chez eux", rappelle Loïc Blanchard, cofondateur du Grain de Blé et responsable de la Maison Saint Damien. Pour commencer, rien n'a été décoré à l'avance. Chacun a ainsi pu mettre ses meubles et sa touche personnelle. Dans son studio au



La Maison Saint Damien au grand complet : (en haut) Sandrine, Marie-Christine, Anthony, Stéphanie, Benoît, Christian, Père Max, Aurélie et Loïc Noé, (en bas) Michel, Emmanuelle, Sébastien, Malika, Morgan, Jean.

1^{er} étage entre l'appartement de Stéphane et celui de Christian, Emmanuelle, qui a une déficience intellectuelle, a mis des posters de *Sous le soleil* et elle a un meuble entier dont les tiroirs sont remplis de DVD des dernières séries américaines et françaises. Tout est rangé au carré chez elle, les ongles vernis à ongles bien alignés sur son bureau. Sur l'étagère, ses bulletins de salaires de l'Esat – où elle va travailler tous les jours –, sont



Michel et Morgan, tous les deux résidents, atteints d'une infirmité motrice cérébrale, font de la poterie avec Jean et Noé, les deux enfants de Loïc et Aurélie Blanchard. Ils sont accompagnés de Christine (bénévole qui anime l'atelier poterie).

dans la chemise verte et pas dans la bleue, parce que dans la bleue ce sont les papiers de la banque. Chaque chose à sa place, et chaque place a sa chose, mais pour le lit au carré, on repassera...

En continuant le tour de la Maison Saint Damien, accompagnée du benjamin de la troupe, Benoît, difficile de ne pas être touchée par la bienveillance des uns envers les autres. Evidemment ça n'empêche pas les petits agacements, mais l'aide et la complémentarité l'emportent largement sur les rivalités. "Ce qui me plaît ici, nous dit Emmanuelle, ce sont les repas festifs où tout le monde est là et quand on regarde un film tous ensemble."

Pour Loïc Blanchard, ce qui est très beau "c'est quand les résidents commencent à s'approprier les choses". C'est aussi grâce à une savante et minutieuse orchestration des tâches entre les cinq salariés professionnels : chacun a, selon son poste, des missions propres, mais dans la vie quotidienne, tout le monde participe à tout ! Et finalement,

Questions au père Max de Guibert,

co-fondateur du Grain de Blé et prêtre du diocèse du Mans

Comment est né le Grain de Blé ?

Au retour des JMJ de Cologne à l'initiative de Loïc Blanchard, sa femme Aurélie et moi-même. Nous étions partis retrouver le Pape avec un groupe mixte de personnes handicapées motrices et mentales au milieu de personnes valides. Nous avons déjà l'expérience de camps d'été sur le même modèle. On a donc imaginé un lieu de vie sur ce principe : un lieu de partage entre valides et personnes atteintes par des handicaps différents.

Quels sont les points clés ?

Il y en a trois :

- 1) Une petite unité de vie qui permette un vrai partage
- 2) Une mixité du handicap
- 3) Un esprit fraternel fondé sur l'Évangile.

Pourquoi Saint Damien ?

Nous sommes sur le site de l'ancien couvent des Sœurs de Picpus implanté Cours Saint Damien au Mans. Il s'agit pour nous de saint Damien de Molokai (Joseph de Veuster), l'apôtre des lépreux. Il était prêtre de la Congrégation des Sacrés Cœur de Jésus et Marie (ou Pères de Picpus). Une de ses reliques se trouve dans l'autel de notre chapelle, consacré par l'Évêque du Mans le jour de l'inauguration.

Pourquoi sept résidents et pas davantage ?

Si on ajoute deux accompagnateurs, à plus de neuf, on ne rentre pas dans notre véhicule (subventionné par l'OCH) !

Vous comptez vous agrandir ?

Non, surtout pas nous agrandir ! Ici on a trouvé la bonne taille de structure. En revanche, fonder une autre maison ailleurs, pourquoi pas.

Site web de la Maison Saint Damien : www.legraindeble.fr

c'est peut-être ça la recette qui marche. Seule une petite unité de vie permet une telle perméabilité entre les activités. Tout le monde semble y trouver son compte comme nous l'indique Anthony, aide-soignant de formation, "cette polyvalence évite la routine des missions trop spécifiques". Cette dynamique fondée sur le partage et le "vivre ensemble" n'était pas gagnée dès l'ouverture. "On a eu une ava-

lanche d'ennuis au début, tout était compliqué : problèmes de travaux, de bip pour la nuit, de véhicule... Les quatre premiers mois étaient épuisants", nous raconte Loïc avec Anthony qui acquiesce à côté en rajoutant, le visage lumineux, "mais on est vraiment fier d'avoir participé à l'ouverture de cette maison".

Sabine de Rozières